

## Allocution de Hans-Dieter Lucas, Ambassadeur d'Allemagne fédérale

Monsieur le Président du Sénat, Cher Monsieur Knaack, Monsieur le Président du Rotary Club de Paris, Sehr geehrte Frau Präsidentin des Rotary Clubs Berlin-Brandenburg, Mesdames et Messieurs les Rotariens, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier très chaleureusement de votre invitation à cette célébration du 100<sup>e</sup> anniversaire du Rotary Club de Paris. Je suis particulièrement heureux qu'après des mois marqués par la pandémie, nous puissions être réunis aujourd'hui pour une occasion aussi réjouissante.

Fondé le 1<sup>er</sup> avril 1921, le Rotary Club de Paris fut le premier Rotary en France, et il est, avec celui de Madrid, l'un des plus anciens d'Europe. Tout au long de son siècle d'existence, fidèles à la devise du Club, ses membres ont cherché des solutions aux problèmes de notre temps et œuvré pour la paix. Les événements survenus en Afghanistan ces dernières semaines nous ont une nouvelle fois rappelé à quel point cet objectif de paix est important. Car la paix ne va pas de soi et doit sans cesse être défendue. C'est pourquoi nous avons besoin de l'engagement de la société civile, à l'image du dévouement du Rotary Club dans le monde entier. J'ai toujours admiré les



idées de service et de responsabilité sociale qui guident le Rotary. Des valeurs qui sont primordiales dans les crises majeures telles que la pandémie actuelle. Votre Club, comme les autres antennes du Rotary, s'est montré exemplaire face à cette responsabilité. Vous avez en effet fourni des

ventilateurs et aidé des EPHAD particulièrement touchés par la crise sanitaire.

Cet exemple est emblématique du principe directeur qui anime les rotariens : « Servir d'abord ».

En tant qu'ambassadeur d'Allemagne en France, je me réjouis tout spécialement de l'étroit partenariat qui lie le Rotary Club de Paris et son homologue de Berlin-Brandenburg Tor depuis 2009. Vous vous rencontrez régulièrement à Paris ou à Berlin, mais vous avez aussi fondé le *Start-up Award Paris – Berlin*, un prix décerné

dans le domaine de l'économie circulaire, et financé le « prix rotarien » de la meilleure thèse de l'Université franco-allemande.

Ces différentes actions contribuent à approfondir encore les vastes liens qui unissent nos deux pays et à soutenir concrètement, des deux côtés du Rhin, des hommes et des femmes qui vivent des situations très diverses. Votre partenariat offre ainsi un très bel exemple d'engagement franco-allemand de la société civile.

Les mois à venir mettront à nouveau en lumière le rôle clé de cette solide amitié et de cette intense coopération entre nos deux pays. En France comme en Allemagne, les prochains mois seront en effet marqués par de grands changements. Après 16 ans à la tête de l'Allemagne, Angela Merkel ne se représente pas à la chancellerie fédérale. Notre République fédérale n'avait pas connu d'élection aussi ouverte depuis une dizaine d'années. Au même moment, la campagne présidentielle débute en France, notre premier partenaire européen. N'oublions pas non plus qu'à partir de janvier prochain, la France exercera la présidence du Conseil de l'Union européenne.

Sur le plan politique, cela signifie que pour nous, c'est une page qui se tourne et que le nouveau chapitre qui s'ouvre reste encore à écrire, tandis que les principaux enjeux en France concerneront les dernières grandes décisions du gouvernement actuel, la définition de priorités pour la présidence du Conseil de l'UE et la campagne électorale présidentielle. Ce décalage dans nos agendas politiques représentera incontestablement un défi. Il sera capital de maintenir la bonne dynamique des relations franco-allemandes dans les mois à venir. À cet égard, nos amis français peuvent être rassurés sur un point : tous les candidats à la chancellerie, qu'il s'agisse du ministre des Finances Olaf Scholz, du ministre-président de Rhénanie du Nord-Westphalie Armin Laschet, ou d'Annalena Baerbock, sont des Européens convaincus et de fervents partisans d'un partenariat franco-allemand fort. Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter.

Mesdames et Messieurs,

M'adresser à vous aujourd'hui en tant qu'ambassadeur d'Allemagne dans les magnifiques salons du Cercle de l'Union Interalliée où se réunit chaque semaine le Rotary Club de Paris n'est pas anodin.

Sous l'Occupation allemande, le Rotary Club de Paris a en effet été interdit par les Nazis. Des membres de votre club ont été déportés et ont perdu la vie. Pourtant, les membres du Club de Paris ont continué à se réunir, même pendant cette terrible période. La volonté d'être des artisans de la paix n'a pas cessé de guider leur action, y compris pendant ces sombres années. Que le Prix Nobel de la Paix René Cassin est à mes yeux un symbole très fort. Compte tenu de ce contexte historique, je suis profondément reconnaissant de pouvoir célébrer avec vous ce soir, dans l'amitié franco-allemande, le 100<sup>e</sup> anniversaire du Rotary Club de Paris.

Je suis convaincu qu'à l'avenir également, nous pourrons compter sur votre incomparable réseau d'hommes et de femmes qui se mettent notamment au service de l'amitié entre la France et l'Allemagne.

Encore toutes mes félicitations pour ce centenaire ! Je forme les meilleurs vœux de succès pour ce nouveau siècle qui s'ouvre pour le Rotary Club de Paris et vous souhaite une excellente soirée.

